

ACTION URGENTE

CHINE. UN MILITANT VICTIME DE « DISPARITION » RISQUE D'ÊTRE TORTURÉ

Gao Zhisheng, ancien prisonnier d'opinion et avocat spécialiste des droits humains, fait l'objet d'une disparition forcée. Aucune information sur le lieu où il se trouve n'est disponible depuis qu'il a été emmené depuis son domicile, dans la ville de Yulin (province du Shaanxi, nord-ouest de la Chine), le 13 août 2017. Gao Zhisheng avait témoigné des actes de torture répétés qu'il avait subis en détention en raison de ses activités, ce qui laisse fortement à craindre qu'il ne soit torturé et soumis à d'autres mauvais traitements, voire qu'il ne meure.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Ministre de la Sécurité publique

Zhao Kezhi

14 Dongchang'anjie Dongchengqu

Beijing Shi 100741

Chine

Courriel : gabzfwz@mps.gov.cn

Monsieur le Ministre,

Depuis qu'il a été porté disparu pour la première fois par sa famille le 13 août 2017, **Gao Zhisheng**, militant et avocat spécialiste des droits humains, n'a plus jamais reparu et l'on reste sans nouvelles de lui. Il fait l'objet d'une disparition forcée, ce qui laisse à craindre qu'il ne subisse des actes de torture ou d'autres formes de mauvais traitements.

Peu après que Gao Zhisheng a été porté disparu par sa famille, la police du comté de Jia et de la ville de Yulin, situés tous deux dans la province septentrionale du Shaanxi, en Chine, a affirmé qu'il n'était pas en garde à vue et qu'elle ignorait où il se trouvait. Sans nouvelles pendant plus de trois semaines, la famille de Gao Zhisheng a enfin appris, le 5 septembre 2017, qu'il avait été emmené à Pékin. Le fonctionnaire qui a communiqué cette information au frère aîné de Gao Zhisheng a refusé d'indiquer précisément où celui-ci se trouvait, son état de santé et les motifs de sa détention.

Deux avocats engagés par la famille de Gao Zhisheng se sont rendus au bureau municipal de la sécurité publique de Pékin et au bureau de la sécurité publique du comté de Jia, les 12 octobre et 8 novembre respectivement, pour obtenir plus de renseignements sur sa détention. Les autorités ont cependant refusé de leur communiquer la moindre information. Le 11 novembre 2017, un agent du bureau de maintien de la sécurité de la ville de résidence de Gao Zhisheng (dans le district de Lu) avait affirmé à un journaliste de Radio Free Asia que Gao Zhisheng était détenu par le bureau local de la sécurité nationale du comté de Jia et qu'il allait bien. Cependant, d'après la femme de Gao Zhisheng, aucun membre de la famille n'en avait été informé. Depuis lors, la famille de Gao Zhisheng n'a toujours pas été officiellement notifiée de son arrestation et n'a reçu aucune autre information.

Ancien prisonnier d'opinion, Gao Zhisheng avait témoigné de son expérience de la disparition forcée et des actes de torture répétés qu'il avait subis en détention en raison de ses activités, ce qui laisse fortement à craindre qu'il ne soit torturé et soumis à d'autres mauvais traitements, voire qu'il ne meure.

En conséquence, je vous prie instamment :

- **de libérer Gao Zhisheng immédiatement et sans condition s'il est détenu uniquement pour avoir exercé son droit à la liberté d'expression ;**
- **en attendant sa libération, de révéler immédiatement où se trouve cet homme, et de veiller à ce qu'il ne soit pas soumis à des actes de torture ni à d'autres mauvais traitements, à ce qu'il puisse régulièrement et sans restriction communiquer avec sa famille et consulter les avocats de son choix, et à ce qu'il reçoive des soins médicaux à sa demande ou si nécessaire.**

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération,

COMPLEMENT D'INFORMATION

Gao Zhisheng est l'un des avocats spécialistes des droits humains les plus respectés de Chine, que le ministre de la Justice a classé parmi les 10 meilleurs avocats du pays en 2001 pour son travail bénévole dans des affaires d'intérêt public. Malgré cela, Gao Zhisheng a été victime de disparition forcée, de torture, d'assignation à résidence et de détention illégales en raison de ses activités, qui consistent notamment à défendre des militants des droits humains et à travailler sur d'autres affaires sensibles sur le plan politique. À la fin de l'année 2005, le Bureau de la justice de Pékin a annulé son permis d'exercer et a suspendu les activités de son cabinet, Shengzhi Law Office. Ces mesures ont un lien direct avec les lettres ouvertes dans lesquelles Gao Zhisheng appelait les autorités à cesser les persécutions religieuses, notamment celles visant les pratiquants du Fa Lun Gong.

En février 2006, Gao Zhisheng a lancé une campagne de grèves de la faim pour attirer l'attention sur les persécutions dont étaient victimes les défenseurs des droits humains en Chine. Le 22 août 2006, peu après la fin de cette campagne, il a été arrêté et détenu sans inculpation. Un mois plus tard, le 21 septembre, il a été inculpé d'« incitation à la subversion de l'État », une infraction floue. En décembre 2006, il a été condamné à une peine de trois ans de prison avec sursis assortie de cinq ans de mise à l'épreuve.

En avril 2010, il a déclaré dans une interview accordée à *Associated Press* qu'il avait été torturé en détention. Peu après, il a été de nouveau porté disparu et on est resté sans nouvelles de lui pendant près de 20 mois. En décembre 2011, les médias publics ont annoncé que Gao Zhisheng n'avait pas respecté les conditions de son sursis et avait donc été incarcéré afin de purger sa peine.

La famille de Gao Zhisheng, en raison du harcèlement constant des autorités, qui avaient notamment gelé ses comptes bancaires et empêché les enfants d'être scolarisés, a fui la Chine en mars 2009 ; elle réside actuellement aux États-Unis. En octobre 2010, sa fille Grace Geng a adressé au président des États-Unis une lettre ouverte dans laquelle elle disait : « M. le Président Obama, vous qui êtes père de deux filles, demandez au président chinois Hu Jintao de dire à la fille que je suis où se trouve son père. » Depuis sa libération en 2014, Gao Zhisheng vivait chez son frère aîné dans un village isolé de la province du Shaanxi, sous étroite surveillance. Selon sa famille, il avait souffert de mauvais traitements et de malnutrition en prison, ce qui avait gravement endommagé ses dents, et trois ans plus tard, il avait encore du mal à consommer des aliments solides. Les autorités lui avaient interdit de quitter le village pour recevoir des soins médicaux et dentaires. Même dans cette situation difficile, il continuait à défendre ouvertement les droits humains et à critiquer le Parti communiste chinois.

En 2016, Gao Zhisheng a publié des mémoires intitulés *Année 2017, débout la Chine !* avec l'aide de sa fille Grace Geng. Dans ce livre, il décrit en détail le traitement qu'il a subi en détention de 2009 à 2014 et raconte sa vie après qu'il a été libéré et renvoyé dans le Shaanxi pour vivre sous une surveillance policière permanente chez son frère aîné, Gao Zhiyi. Rédiger cet ouvrage était pour Gao Zhisheng une façon de continuer à résister contre les violations des droits humains commises par les autorités chinoises.

En Chine, les personnes qui mènent des activités militantes et défendent les droits humains continuent à être systématiquement soumises à une surveillance, à des manœuvres de harcèlement et d'intimidation, à des arrestations et à des incarcérations. Peu de châtements sont aussi cruels et délibérés que les disparitions forcées. Les victimes sont arrachées à leurs proches par des représentants de l'État ou d'autres personnes agissant en leur nom. Les autorités nient détenir la personne en question ou refusent de dire où elle se trouve. Les familles se retrouvent plongées dans l'angoisse, essayant d'entretenir la flamme de l'espoir tout en craignant le pire. Elles peuvent rester dans cette incertitude pendant des années.

LANGUE(S) À PRIVILÉGER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS : chinois, anglais

Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 27 MAI 2019.

Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER : Gao Zhisheng, (il)

LIEN VERS L'AU PRÉCÉDENTE :

<https://www.amnesty.org/fr/documents/asa17/7545/2017/fr/https://www.amnesty.org/en/documents/asa17/7545/2017/en/>

